les valeurs maçonniques occidentales certaines de leurs pratiques locales. Dans le processus d'assimilation du phénomène maçonnique, les pratiques locales sont perceptibles à travers certaines traductions. Or la traduction, selon lui, altère inconsciemment la tradition maçonnique. Il prend pour exemple le terme arabe takrīs (initiation) qui renferme un caractère sacré. Pour les chrétiens, par exemple, il s'agit du baptême. Le substantif connote également le sens de consécration, inauguration, bénédiction et sacre[216].

A la lumière des hypothèses de Zarcone, un élément qui s'applique au cas du Liban mérite l'analyse. Il s'agit de l'expression Abnā' al 'Ashīra, communément utilisée par les membres de la fraternité. Au premier abord, cette expression semble prouver les hypothèses qui affirment que les pratiques en Loge sont tribales et communautaires. Or ce qui semble s'apparenter avec la pratique tribale ne relève que de la métaphore. On ne peut pas véritablement affirmer que les sous-groupes qui forment la factionnalisation sont des 'ashā'ir puisque les Frères agissent surtout individuellement et qu'il leur est possible de changer de stratégie à tout moment. La seule réponse convaincante que j'ai eu des entretiens a été celle de Cédrus, "*l'expression Abnā' al 'Ashīra est héritée de la période 'égyptienne', c'est-à-dire du début du siècle. 'Ashirat al bannā'īn al aḥrār est l'expression utilisée par les Egyptiens pour signifier les Francs-maçons [Compagnons, Craft en anglais]. Les 'Libanais', au lieu de faire un effort à l'époque et s'appeler Abnā' al Armala (les enfants de la Veuve), ont opté pour l'expression simplifiée 'Abnā' al 'ashīra, à la seule différence que ce ne sont pas des 'ashā'ir au sens arabe, tribal et chevaleresque du terme*."[217] Il n'y a, jusqu'à nouvel ordre, aucune preuve tangible qui puisse réellement expliquer l'origine de cette expression. Le comportement individuel des membres de la Franc-maçonnerie écarte la thèse de Zarcone selon laquelle l'expression *'Abnā' al 'ashīra* a influencé l'inconscient collectif 'libanais' dans le sens d'une attitude tribale. Par contre l'hypothèse selon laquelle l'importation de la Franc-maçonnerie de l'Europe vers le monde arabe a nécessité des équivalences pourrait apporter une explication satisfaisante. En effet, à défaut de pouvoir traduire littéralement le concept de chevalerie propre à l'Europe, les Francs-maçons arabes ont réinterprété la référence de '*al 'ashīra'* qui est commune à tous, chrétiens et musulmans. En Europe, la référence au passé n'est pas exclusive à un groupe et ne

[216] Ibid. p.110
[217] Communication par courriel du 4 avril 2005